

Le lendemain matin nous visitâmes la fabrique de beurre de M. Hudon, ensuite la terre de Madame Rémi Hudon de deux cents acres en superficie, de bonnes bâtisses, seize vaches, trois chevaux et un taureau ; son mari est venu s'établir à Hébertville au début de la colonisation de la paroisse, il avait un petit commerce général et augmenta toujours les affaires au point que maintenant la société commerciale vaut \$75,000 à \$80,000 ; un des fils dirige la fabrique de beurre, l'autre tient le magasin : Madame Hudon détient l'ensemble des biens meubles et immeubles en son propre nom.

Louis Asselin a deux cent cinquante acres, il prit sa terre en bois debout, il y a vingt ans, il paya de suite \$250 et resta en dette de \$150, soixante-dix acres sont maintenant défrichés ; il a onze vaches, quatre têtes de jeune bétail, quatre chevaux, dix moutons, et dix-sept cochons. Ses bâtisses sont bonnes et il vit à l'aise.

En laissant Hébertville pour St-Bruno nous traversâmes une certaine étendue de terre basse et marécageuse qui avant d'arriver à la station devient meilleure ; nous arrê tâmes chez plusieurs cultivateurs, les premiers furent A. Tremblay et deux de ses frères ; le premier possède cinq cent cinquante acres, il vint ici il y a dix-sept ans en pleine forêt ; on dit qu'il fut le premier colon de la place, ensemble ils ont cent soixante-treize acres de terre faite à la charrue, six chevaux, vingt-une vaches laitières et dix-huit autres bestiaux, leur terre vaut \$6,000 sans compter le bétail.

Charles Côté venu il y a dix ans, a six cents acres de terre, qu'il a pris en pleine forêt, il a deux cent quatre-vingts acres défrichés, dont cent à la charrue, treize vaches, six chevaux, quarante-six moutons ; sa terre vaut \$4,000.

Ferdinand Duperré s'établit en forêt et il y a dix-neuf ans, possède cent acres dont soixante quinze défrichés et cinquante à labourer, sept vaches, deux chevaux,